

LUMIÈRE BORÉALE

en bref...

Communion Internationale dans la Grâce, Canada / Grace Communion International Canada JUIN 2017

Réflexion sur Celui qui est là-haut

Il n'y a pas très longtemps, je m'entretenais avec quelqu'un au sujet de l'orientation de notre société et de notre culture. Tout en parlant, j'ai été frappé de voir que dans bien des domaines importants, les choses auxquelles j'accorde de la valeur ne sont pas valorisées de la même manière par bien d'autres.

Tout en parlant, j'ai été frappé de voir que dans bien des domaines importants, les choses auxquelles j'accorde de la valeur ne sont pas valorisées de la même manière par bien d'autres

Il n'y a pas très longtemps, je m'entretenais avec quelqu'un au sujet de l'orientation de notre société et de notre culture. Tout en parlant, j'ai été frappé de voir que dans bien des domaines importants, les choses auxquelles j'accorde de la valeur ne sont pas valorisées de la même manière par bien d'autres. Je me suis rendu compte à quel point la Bible a, pendant des années, formé et façonné ma façon de penser. Honnêtement, peu d'entre nous pourraient citer bien des sermons que nous avons entendus au fil des ans, si nous faisons partie d'une congrégation chrétienne. Pourtant, le fait d'entendre les paroles de l'écriture qui sont lues régulièrement a, de toute évidence, un effet. Le Saint-Esprit exerce son œuvre constante dans nos vies, et attire notre esprit vers les histoires et les textes bibliques qui nous aident à gérer la vie la vie et à mieux relever ses défis.

Il ne fait aucun doute que notre nation a déjà eu des racines plus profondes dans les mœurs et les enseignements bibliques. Cela ne veut pas dire que le Canada était parfait. En fait, notre histoire prouve que notre pays était loin d'être parfait. Toutefois, cela fait plusieurs dizaines d'années que la fréquentation des églises diminue, si bien que de nom-

breuses personnes connaissent à peine les textes bibliques, voire pas du tout. La Bible contient certains des exemples, des histoires et des paraboles les plus puissants à n'avoir jamais été écrits. Pourtant, au lieu de faire partie intégrante de notre mémoire et de notre imagination, ils s'estompent aussi vite que si nous ne les apprenions pas ou, si nous les avons appris, nous les oublions.

Nous avons également plus de distractions. Pensez aux multiples chaînes télévisées se spécialisant dans toutes sortes de domaines, allant du golf aux anciens films en noir et blanc, en pas-



© iStock: aldomurillo

sant par les programmes de cuisine et de rénovation de maisons. Puis il y a Internet et ses innombrables possibilités de divertissement, de distraction et de réel apprentissage. Nous avons aussi des téléphones intelligents qui nous permettent de vivre dans un « cybermonde » en permanence. Voilà certains des changements qui ont touché notre société et éloigné grand nombre de personnes d'une profonde immersion dans la Bible.

Dans la Bible, la vie, l'enseignement et l'œuvre de Jésus sont mis en évidence. Dans les pages de la Bible, nous trouvons les enseignements qui servent de fondement à la foi et aux croyances chrétiennes. Nous avons révélé les normes de la moralité qui reflètent l'esprit de Dieu, exprimées dans la vie humaine. Ajoutons à cela la révélation de l'amour profond de Dieu pour l'humanité, et son plan visant à nous racheter de notre comportement destructeur et de ses conséquences.

Nous obtenons la vision d'un homme réconcilié avec Dieu, telle que décrite dans Apocalypse 21 et 22, les deux derniers chapitres du dernier livre de la Bible. Cela nous donne énormément d'espoir, un espoir qui touche la vie temporaire que nous vivons aujourd'hui, mais qui va bien au-delà de celle-ci.

La Bible comprend également des instructions pratiques pour guider une personne afin qu'elle vive une vie constructive et fructueuse. Le livre des Proverbes renferme de nombreux passages qui peuvent guider une personne – surtout les jeunes – et l'aider à bien naviguer sa vie. Par exemple, ce livre nous dit que l'emprunteur est le serviteur du prêteur (Proverbes 22:7), un avertissement nous faisant comprendre l'importance d'éviter l'endettement dans la plus grande mesure possible. Il s'agit là de principes qui peuvent nous épargner bien du stress et des soucis dans la vie.

Tout au long de ma vie, la parole de Dieu m'a aidé à prendre une orientation qui allait dans le sens contraire des tractions naturelles de ma nature humaine. Bien entendu, c'est le Christ qui vit en moi par la présence du Saint-Esprit qui m'a donné le désir et la force de vivre dans le sens contraire des tractions naturelles de la culture. Je ne l'ai pas fait à la perfection, et comme c'est le cas pour tous, j'ai subi les conséquences du péché et de la folie. Pourtant, Dieu était toujours là pour me ramener sur son chemin, grâce à son Esprit et à sa Parole.

À l'écoute de la parole qui est prêchée ou à la lecture de la parole, nous devons adopter une posture de foi. Nous devons être prêts à mettre notre confiance en Dieu ainsi que dans la vérité et la sagesse qu'il a inspiré d'être enregistré pour nous (Hébreux 4:2). La culture, nos propres désirs et les pressions sociales qu'exercent les autres peuvent conspirer à nous amener sur un autre chemin. Cependant, nous devons en venir qu'à faire confiance à Dieu, à croire ce qu'il dit et à avoir confiance en la sagesse de notre Créateur. Ensuite, nous devons mettre la parole en pratique (Jacques 1:22), agir dans la foi et prendre les mesures qui s'imposent.

Quand je regarde en arrière, je me rends compte à quel point ma relation de parent-enfant avec Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ a été profondément positive. Cette même relation est à la disposition de chacun des êtres humains s'ils veulent tendre la main et recevoir le don que Dieu veut tellement leur faire. À travers les pages de la Bible, Dieu m'a révélé sa grande raison d'être, il m'a enseigné la différence entre le bon et le mauvais, le bien et le mal, la sagesse et la folie, la clarté et la noirceur.

Prenons le temps de lire la Bible, de l'entendre prêcher et d'écouter son enseignement. Faisons en sorte qu'elle forme notre pensée et qu'elle façonne nos valeurs. Si vous le faites, je sais que vous trouverez – tout comme moi – que l'Esprit de Dieu travaillera dans notre esprit et nous façonnera de plus en plus à l'image de Jésus. Si nous ne le faisons pas, nous nous trouverons façonnés à l'image de nos normes sociales évolutives, plutôt que de devenir différents du monde et d'être un exemple d'une manière meilleure. Nous serons simplement le reflet de ce qui nous entoure, au lieu du reflet de la lumière de celui qui est en haut!

par Gary Moore

La Bible est-elle toujours d'actualité?

Il y a des dizaines d'années, de nombreuses personnes ayant lu cette question répondaient à l'annonce : « Est-ce que la Bible est d'actualité en cette ère spatiale? »

Il y a des dizaines d'années, de nombreuses personnes ayant lu cette question répondaient à l'annonce : « Est-ce que la Bible est d'actualité en cette ère spatiale? »

Il s'agissait d'une annonce puissante compte tenu de la teneur de l'époque. Les années 1960, c'était l'ère du mouvement « Dieu est mort » et de la publication de l'ouvrage *The Comfortable Pew* de Pierre Berton, qui s'était donné comme mandat d'évaluer les églises canadiennes. Il s'agissait aussi d'une période de l'humanité pendant laquelle la NASA visait les étoiles toute seule, aurait-on dit.

Est-ce que la Bible est d'actualité dans un monde qui évolue à la vitesse de Twitter? Cette question est toujours valable.

De nos jours, les attaques visant la Bible viennent de sources d'apparence plus perfectionnées, de spéculations du nouvel âge, sans forme, à l'instar de la « barbe à papa » – bien qu'intrigantes – qui font en sorte qu'elles soient difficiles à identifier. Et – conforme au type – même au sein de l'église. De nos jours, c'est la tolérance absolue de Dieu par rapport aux « mauvaises choses » que font les gens qui prime. Par exemple, voici une citation d'un auteur controversé qui est maintenant le conseiller spirituel de nombreuses vedettes : « L'église continue d'être encore plus impertinente quand sa défense ultime repose sur des lettres écrites il y a plus de 2000 ans ».

L'auteur faisait principalement allusion au point de vue de Saint-Paul en matière de sexualité. L'épouse de l'auteur venait de publier un nouveau livre portant sur « une nouvelle manière de comprendre le mariage ».

Bien entendu, le dernier segment de phrase nous fait penser à une expression des années 1960, « la nouvelle moralité » et au syndrome du « mariage ouvert » des années 1970, bien que le sujet de la sexualité ait pris des connotations beaucoup plus vastes depuis ce temps.

La Bible est-elle toujours pertinente, ou s'agit-il en effet d'une relique datant d'une ère plus primitive? Tant les personnes qui croient en la Bible que leurs critiques méritent une réponse. Au lieu de passer à travers un cours biblique d'apologétique 101 complet, répondons à cette grande question philosophique à l'aide d'une vaste analyse s'appuyant sur trois déclarations :

1. l'attaque de l'« impertinence » fait fi de 2000 années de transmission biblique solide;
2. elle révèle une cécité fatale à l'égard de certains comportements culturels et parallèles au monde romain du 1er siècle;
3. elle nie l'effet transformateur au fil de plusieurs siècles de ce qui est en fait la Parole vivante.

La fiabilité de la Bible

Bien entendu, le premier point fait ressortir le sujet important de l'histoire, surtout l'histoire derrière les manuscrits et les documents du Nouveau Testament qui remonte au 1er siècle apr. J.-C. Sont-ils fiables? Savent-ils résister à un examen rigoureux en cette ère spatiale ou en cette nouvelle ère numérique?

Un volume mince, mais puissant, qui en est maintenant à sa sixième édition, *The New Testament Documents: Are They Reliable?* par le légendaire spécialiste de l'enseignement biblique, F.F. Bruce, nous plonge dans ce sujet avec une clarté vigoureuse. Appuyant ses affirmations sur son expertise en littérature classique, F.F. Bruce démontre que la célèbre « Guerre des Gaules » de Jules César, par exemple, n'est étayée que par neuf ou dix manuscrits latins. L'histoire de Thucydide, qui a fait l'objet d'études approfondies, n'est étayée que par huit manuscrits. Par contraste frappant, notre Nouveau Testament compte environ 5 000 manuscrits pour appuyer ses affirmations, dont grand nombre portent le sceau indubitable de témoins oculaires (Jean 18:35; 12:3).

Wilbur Smith, évangéliste de Toronto, l'a clairement dit ainsi: « Nous connaissons plus de détails sur les heures qui ont précédé et suivi immédiatement la mort de Jésus que nous en connaissons sur la mort de n'importe quel autre homme de tout le monde antique. » C'est ainsi que les choses doivent être. Le christianisme affirme être une religion historique et non pas spéculative. Elle nous enseigne que Dieu lui-même nous est venu d'un lieu particulier (la Palestine) à un moment particulier (le début du 1er siècle apr. J.-C.) en s'adressant à un peuple particulier (les Juifs de Judée et de Galilée). Cela diffère nettement de la plupart des religions du monde et des spéculations actuelles et anciennes allant à l'encontre de la Foi. Le Symbole des apôtres déclare, presque étrangement, que Jésus a été crucifié « sous Ponce Pilate » (aucun chrétien n'est mentionné), mais Tacite, l'historien respecté de Rome, a confirmé ce fait presque mot pour mot.

Ce que C.S. Lewis a appelé notre « snobisme chronologique » donne à trop grand nombre des critiques éhontés d'aujourd'hui une trop grande latitude. Ils ignorent (ou n'ont jamais su) que la société gréco-romaine d'où le Nouveau Testament est issu était une société très instruite. Ce n'était pas facile non plus de faire croire des choses fausses à une communauté chrétienne qui avait vu Jésus mourir ou avait été témoin de sa résurrection. Quand Saint-Paul a demandé : « Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? », il faisait allusion à ce qui semblait être l'épreuve de l'apostolat dans l'église naissante : voir le Seigneur ressuscité. Ces premiers évangélistes faisaient valoir leurs affirmations extraordinaires dans le contexte très réel des rues de Jérusalem. Quiconque aurait réfuté leur déclaration au sujet du tombeau vide n'avait qu'à traverser la ville à pied pour le constater par lui-même.

Toute personne juste aurait su admettre que les déclarations écrites de ces personnes possédaient un poids et une autorité qu'aucun autre écrit – pas même les écrits chrétiens – ne peut revendiquer. Encore moins les spéculations de quelqu'un 2 000 ans plus tard. "Pourquoi mêler la paille au froment?", a demandé le prophète Jérémie à l'égard des contre-arguments de son époque.

« Tout peut aller? »

En échouant au test de l'histoire, les soi-disant démystificateurs de l'autorité du Nouveau Testament chevauchent trop facilement les similarités culturelles frappantes entre la société romaine permissive du 1er siècle et une grande partie du comportement que nous voyons autour de nous aujourd'hui, amplifié par la puissance des médias de masse et des médias sociaux. Les auteurs romains affirment qu'en raison de la présence d'un si grand nombre de cultes, de sectes, de religions et de philosophies à Rome, bien des gens étaient confus et ne connaissaient plus les normes objectives du bien et du mal. Les familles romaines solides qui avaient bénéficié des vastes conquêtes romaines avaient donné lieu à des siècles de richesse, ce qui a eu un effet dommageable sur le comportement de l'individu.

Dans Romains 1:18-32, Saint-Paul a décrit l'autopsie spirituelle du monde de ce 1er siècle. Il énumère 21 vices particuliers que nous connaissons par l'entremise du phénomène de la culture populaire comme les films « Ben Hur » ou « Gladiateur » et de récentes séries télévisées. L'idée n'est pas de se délecter de la dépravation humaine, car, comme l'a déjà dit Charles Hodges, théologien, le synopsis sombre de Paul n'est pas aussi sombre que le laissent entendre les auteurs grecs et romains.

Ce que nous devons réaliser, c'est qu'à bien des égards importants, la nature humaine ne change pas. « Tous ont péché, et sont entièrement privés de la gloire de Dieu », cela à quoi nous n'échappons pas. Toutefois, trop de prêcheurs et d'enseignants modernes ont mis de côté la notion même du péché et laissent leurs auditeurs flotter librement sur les marées changeantes, en fonction de ce qui est en vogue. Car en réalité, cela n'est pas nouveau. Ici, la bonne nouvelle, c'est que tout comme les exposés du Nouveau Testament sont toujours perti-

LUMIÈRE BORÉALE en bref...

Vol.6, No.2 juin 2017
Gary Moore
Roger Labelle
Rédacteurs

Bill Hall
Directeur de la rédaction
Mise en pages et illustrations

24translate.ca
Traduction

Lumière boréale en bref... est une publication trimestrielle destinée aux membres de Communion Internationale dans la Grâce, Canada. Vous pouvez nous faire parvenir vos articles ou vos commentaires sur tout sujet publié dans *Lumière boréale en bref...*, bien que le matériel non sollicité peut ne pas vous être retourné. Écrivez-nous à :

Rédaction
Lumière boréale en bref...
5668 rue 192, bureau 101
Surrey, BC V3S 2V7
ou à northernlight@gcicanada.ca

La nouvelle édition de *Lumière boréale en bref...* est accessible en ligne à www.gcicanada.ca et à www.eudmtl.org

À moins d'indication contraire, les versets cités sont tirés de la Bible Louis Second.

Photos: © iStock.com

Envoyez tout changement d'adresse à :

Lumière boréale en bref...
5668 rue 192, bureau 101
Surrey, BC V3S 2V7



nents, il en va de même des prescriptions il en va de même des prescriptions divines. Mais de nos jours, ce n'est tout simplement pas à la mode d'écrire ou de parler d'un Dieu qui juge les péchés. Pourtant, Paul a combiné la colère et la miséricorde de Dieu dans une phrase mémorable : « Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu » (Romains 11:22).

De nombreux moralistes chrétiens sensés l'ont constaté : nous ne pouvons pas séparer la colère de Dieu de sa miséricorde même si sa colère, pour reprendre les paroles du missionnaire Stephen Neill, s'opère « tranquillement et invisiblement » en remettant les pécheurs à eux-mêmes. Le prophète l'a appelé son « œuvre étrange ». John Zeisler ajoute que la colère mesurée de Dieu s'exprime dans Romains 1 du fait qu'il n'intervient pas, qu'il laisse les hommes et les femmes faire comme bon leur semble.

Les nouvelles en soirée nous permettent rapidement de voir ce principe à l'œuvre. Paul avait raison : « Dieu ne peut être moqué », signifiant qu'on ne peut s'y soustraire. Nous récoltons ce que nous semons. L'absence de principes bibliques solides permet à certains enseignants de faire un tort suprême à leurs auditeurs, souvent non avertis. La négligence des vérités bibliques fondamentales rend souvent les gens impuissants face aux maux publics spectaculaires, comme celui du 11 septembre 2001.

Comme l'a déjà écrit James Packer, théologien canadien : le diable existe et « il a ses propres serviteurs, même dans l'église (Matthieu 13:38), qui jouent les rôles de pasteurs ou de théologiens » (2 Corinthiens 11:13-15).

Le triomphe chrétien

Le mal. C'est là le hic.

Une trop grande partie de la théologie d'aujourd'hui semble sombrer dans ce qu'un historien du milieu du XXe siècle avait entrevu pour les églises à l'époque. Richard Niebuhr s'inquiétait du portrait d'un Dieu sans colère, proclamant un royaume sans repentance par l'entremise d'un Christ sans croix. Le péché et le mal semblent avoir disparu des fondements philosophiques d'un trop grand nombre de soi-disant autorités en la matière. Quelle ironie de constater dans Romains 1 et dans d'autres passages qui nous montrent la pertinence culturelle du Nouveau Testament clignotant comme un phare dans sa condamnation de la folie humaine, une accusation qui ressemble tellement à ce que l'on voit aux nouvelles du soir des derniers temps.

Comme le dit James Packer de manière si acerbe : « Croire en Satan, ce n'est pas illogique, car cela rentre dans les faits » (God's Words, page 83). Et un autre auteur fait remarquer que le péché originel semble être le seul enseignement chrétien qui n'a pas besoin d'être prouvé.

Cependant, si les antécédents de l'affliction et du traumatisme abondent, il en va de même, heureusement, des récits réconfortants d'un Dieu à l'œuvre dans le monde, au fil des 2 000 dernières années et même au sein de notre propre confession. Nous pourrions commencer n'importe où, mais des preuves telles que celles de Saint-Patrick le Gallois dans les années 400, capturé par des pirates et fait esclave pendant six ans avant de s'échapper et de sentir le besoin de retourner évangéliser ces tribus sauvages, voilà quelque chose qu'il ne faut pas oublier. Tom Cahill nous le rappelle dans son ouvrage à succès quelque peu ironique, intitulé How

The Irish Saved Civilization. Oser retourner vers ses anciens ravisseurs meurtriers donne l'idée d'une grande influence surnaturelle dans l'esprit de l'homme. L'Irlande a été christianisée sans carnage grâce à son exemple. C'est à leurs fruits que vous les reconnaissez.

John Wesley, sentant que son cœur se réchauffait étrangement pendant une étude biblique morave après avoir échoué en tant que missionnaire anglican cadre bien avec ce moule. La volte-face de John Wesley, en cette soirée de 1738, a aidé à lancer la renaissance évangélique massive, dont nous faisons partie. Ensuite, en 1981, un jeune du nom de E.M., de Hanford, en Californie, a écrit à notre siège mondial pour raconter qu'il avait été élevé dans un foyer brisé et qu'il s'était tourné vers Dieu un soir après avoir entendu un évangéliste à la radio. « Dans le désespoir le plus total, je suis tombé à genoux et j'ai demandé à Dieu d'être le Père que je n'avais jamais eu. Dieu m'a reconstruit. J'aime les gens et les gens m'aiment parce que je ressemble à mon Père. »

À l'été 1980, E.W. était un sceptique qui vivait à Lethbridge, en Alberta avec une femme qui faisait partie de notre confession. Un de ces jours, au travail, une tonne de tôles d'acier soulevées par un chariot élévateur est tombée sur lui, coinçant ainsi son corps, de sorte que seule sa tête était visible. Ses collègues en arrachaient émotionnellement parlant et s'affairaient laborieusement à enlever les tôles une à la fois. Incroyablement, seuls sa main, son bras, sa jambe et son pied droits étaient blessés. Providentiellement, E.M. était tombé entre des piles de madriers, et ceux-ci ont supporté presque tout le poids de l'acier. Après huit semaines, il a recommencé à travailler. En rentrant chez lui après son séjour à l'hôpital, il a demandé à sa femme : "Est-ce que je peux me faire oindre?"

Oui, Dieu fait toujours des miracles, peu importe l'époque dans laquelle nous vivons. L'onction est cette pratique, est cette pratique, bien entendu, à la fois curieuse, mais merveilleuse de nos pasteurs presque au quotidien. Parfois, les résultats sont stupéfiants, et peut-être devrions nous les publier plus souvent. C.S. Lewis, grand défenseur chrétien, a écrit au sujet de l'« odeur de la déité » qui empreint nos vies, et même le monde de la nature. Pour la plupart des chrétiens, il y a tout simplement trop de preuves du fait que la révélation biblique nous parle encore aujourd'hui, à travers les siècles, malgré les styles et les changements culturels. « Les couronnes et les trônes peuvent périr. Les royaumes s'élèvent et s'estompent. »

Pour ce qui est de nos expériences quotidiennes, C.S. Lewis a écrit : « Nous savons que nous sommes touchés par un doigt de cette main droite qui nous amène des plaisirs à tout jamais. » Et cela nous convainc du fait que la Bible et l'Église chrétienne qui reposent sur cela sont très d'actualité en cet âge spatial, en cet âge numérique... et au-delà.

par Neil Earle
